

SERMON

Sur les versets 7. 8. 9. 10.
12. du chap. 5. de l'E-
pistre aux Galates.

*Prononcé à Charenton l'on-
zième Aoust 1641.*

PAR I. MESTREZAT.



Se vendent à Charenton,
PAR MELCHIOR MONDIERE,
demeurant à Paris en la Cour du
Palais aux deux Vipères.

M. DC. XLI,



S E R M O N

Sur les versets 7. 8. 9. 10. 12.
du chap. 5. de l'Epistre
aux Galates.

*P*our connoître bien, qui vous a donné des-
tourbicy, pour faire que vous n'obéissiez
à verité? Cette persuasion ne vient point
de celuy qui vous appelle. Un peu de le-
vain fait lever toute la paste. Je m'as-
süre de vous au Seigneur que vous
n'aurez autre sentiment; mais celuy qui
vous trouble en portera la condamna-
tion, quiconque il soit. A la mienns
volonté que ceux qui vous mettent en
trouble fussent retranchez.

DIEN qu'il n'y ait rien
de plus ferme que l'e-
lection de Dieu, selon
que dit l'Apôstre au second de

4 *Sermon sur Galates,*
la-seconde à Timothée, *Le fon-*
dement de Dieu demeure ferme,
ayant ce sceau, Dieu connoist ceux
qui sont siens ; neantmoins les
Eglises visibles, qui contiennent
les esleus de Dieu, sont comme
vne mer sujette à l'agitation de
diuers vents non seulement au
regard des persecutions que le
monde suscite, mais aussi au re-
gard des erreurs & superstitions
que des faux docteurs mettent
en avant. Au regard du dernier,
il faut distinguer vn double estat
des fidelles ; l'vn d'enfance &
d'infirmité, pendant laquelle
n'ayans pas les sens exercez à
discerner le bien & le mal, ils
sont flottans & agitez çà & là.
Et l'autre, vn estat d'hommes
faits, auquel, ayans pris par la
parole de Dieu vne solide con-
noissance de sa volonté, ils de-
meurent fermes & inébranla-

bles, rejetsans toutes traditions & inuentions d'hommes, quelle que apparence qu'elles ayent de sapience. Et c'est la distinction que l'Apostre fait, quand apres ^{Ephes.} auoir dit que Dieu a donné les ⁴ vns pour estre Apostres, & les autres pour estre Prophetes, & les autres pour estre Euangelistes, & les autres pour estre Pasteurs & Docteurs, pour l'assemblage des Saints, pour l'oeuvre du Ministère, pour l'edification du corps de Christ, iusqu'à ce que nous paruenions à la connoissance de Iesus-Christ en homme parfaite à la mesure de la parfaite stature de Christ, il adioust, *Afin que nous ne soyons plus enfans, flottans, & estans demenez çà & là à tous vents de doctrine, par la piperie des hommes & leur ruse à cauteleusement seduire.*

6 *Sermon sur Galates,*

Les Galates, mes freres, lors que l'Apostre leur escrivois estoient en cet estat d'enfance & d'infirmité, ayans esté demenez çà & là par la ruse de quelques faux docteurs, & finalement portez à recevoir les ceremonies de la loy pour les joindre à la foy en Jesus-Christ, & les pratiquer avec l'Evangile. C'est pourquoy l'Apostre ayant jusqu'icy disputé contre les ceremonies de la loy, & montré qu'y chercher sa justice estoit decheoir de Jesus-Christ & de sa grace, son esprit estant en amertume il entre dans la consideration du changement survenu aux Galates, & de ses auteurs: & esperant des Galates leur correction & retour à la pureté de la doctrine, menace les faux docteurs du jugement de Dieu. *Vous couriez bien, dit-il,*

qui vous a donné deſtourbier pour faire que n'obeiſſiez à verité? Cette perſuaſion ne vient point de celuy qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la paſte. Je m'aſſeure de vous au Seigneur que vous n'aurez autre ſentiment; mais celuy qui vous trouble en portera la condamnation, quiconque il ſoit. A la mienne volonté que ceux qui vous mettent en trouble fuſſent retranchez. Là où nous avons à conſiderer trois points.

1. Le trouble & changement des Eglises de Galatie.

2. L'eſperance que l'Apoſtre conçoit des Galates.

3. Le iugement de Dieu qu'il annonce contre les auteurs de leur trouble.

I. POINCT.

Vous couriez bien, qui vous a donné deſtourbier pour faire que n'obeiſſiez à verité? L'Apoſtre

Sermon sur Galates,

mesle la loüange du passé à la reprehension du present, pour rendre celle-cy plus efficacieuse. Il ne dit pas (vous cheminez bien) mais, vous couriez bien, pour exprimer l'ardeur des Galates en la profession de la verité de l'Euangile, employât la comparaison de ceux qui iadis courroient en lice pour emporter la couronne proposée à celui qui auoit le mieux couru: qui est la comparaison qu'il employe au neuuesme de la premiere aux Corinthiens, *Ne sçavez vous pas que quand on court à la lice, tous courent bien, mais vn seul emporte le prix. Courez tellement que vous l'emportiez.* Et au troisieme des Philippiens, *Je laisse les choses qui sont en arriere, & tire vers le but, à sçauoir au prix de la supernelle vocation de Dieu en Iesus-Christ.* Car en ces courses celui qui

auoit le premier atteint au but
 obtenoit le prix. Et d'icy nous
 apprenons qu'il ne faut pas s'ac-
 quitter froidement des devoirs
 de la Religion, mais s'y porter
 avec grande affection & ardeur.
 La pieté est vn chemin où il ne
 faut pas simplement aller, mais
 courir :: comme le Prophete
 au Pseume cent dixneufiesme
 promet si souuent de courir en
 la voye des commandemens de
 Dieu. Et certes l'excellence du
 but & la grandeur du prix nous
 y oblige. Car si iadis on couroit
 avec tant d'ardeur à la lice pour
 vne couronne corruptible, com-
 bien plus grande doit estre la
 nostre pour vne couronne in-
 corruptible? L'Esprit de Dieu est
 vn feu celeste, dont les mouue-
 mens doiuent estre prompts &
 vehemens: Dieu veut que nous
 soyons zelez & bouillans. Le

10 *Sermon sur Galates,*
Royaume des cieux veut estre
forcé & rauy des violents.

Or les Galates courans au
chemin de l'Euangile voicy du
detourbier. Qui vous a, dit l'A-
pôstre, donné du detourbier. Tou-
tes choses icy bas, mes freres,
sont sujettes à changement. Les
faisons se troublent, les plantes
les plus belles se flestrissent &
du soir au matin sont fenées; les
animaux les plus forts & vigou-
reux s'affoiblissent & meurent.
En la société civile ce sont reuo-
lutions perpetuelles. Celuy qui
estoit esleué aux dignitez en de-
chet: le riche devient poure;
Dieu abbaisse l'un & hausse l'au-
tre. Mais il sembleroit qu'en
l'Eglise, où sont considerées des
choses diuines & celestes, qui
par leur nature sont fermes, &
semblables aux rayons du Soleil
qui au milieu des agitations de

l'air ne se meurent point, les changemens ne deuroient point trouuer de lieu. Neantmoins il y en a de frequents, non par la nature des choses diuines, mais à cause de l'inconstance de l'esprit humain, ses tenebres naturelles s'espaisissans, & obscurcissans la lumiere celeste. Que si vous demandez la raison de cette dispensation au regard des esleus de Dieu, le respons que la maniere de nous conduire à salut par nostre inconstance & infirmité (dans laquelle Dieu parfait sa vertu) est plus admirable que si nous estions en nous mesmes exempts de changement. Car maintenant les choses foibles & rendre leur infirmité victorieuse des plus violents efforts de Satan & du monde, magnifie beaucoup plus la vertu de Dieu & sa bonté enuers elles, que si

22 Sermon sur Galates,

elles eussent esté impénétrables aux efforts qui ont esté faits contre elles. Comme si en la nature vous considerez la Providence diuine à conseruer l'homme des soixante-dix & quatre vingts ans, son corps estant composé d'une chair delicate, & pleine de veines de nerfs & artères, de sorte qu'il peut à tous momens receuoir des causes de maladies ou de mort; elle est plus admirable que si Dieu eust formé nos corps de fer ou de bronze. De mesme doncques Dieu magnifie dauantage sa puissance & sa bonté envers les elleus, en les conduisant à salut par temps infrainctibles à trauers les troubles & les tentations des erreurs & des vices, que s'ils estoient d'une nature qui n'en peust receuoir aucune atteinte. Car ou bien ils sont preseruez des ordeurs dans

lesquelles perissent ceux qui ne sont pas de l'eslection de Dieu: ou s'ils en sont surpris & gagez, Dieu les en reurant manifeste d'aurant plus sa misericorde & sa veru, que leur cheute auoit monstré leur foiblesse & leur misere. Les Galates doncques auoient esté destournez de la verité, après auoir bien couru en ses sentiers. C'est pourquoy l'Apostre leur dit, *Qui vous a donné destourbier pour faire que vous n'obeissiez à verité?*

L'Apostre tesmoigne de l'estonnement, pour les toucher dauantage, & rejeter tous leurs pretextes & les excuses prises des raisons qu'on leur auoit alleguées. Car qui est l'homme, & que peuuent estre les raisons, pour preualoir en nos esprits contre l'autorité de Dieu & la verité celeste? Ce que l'Apostre

27 Sermon sur Galates

a desjà voulu prévenir au chapitre premier de cette Epistre, quand il a dit : Si nous mesmes, ou un Ange du ciel vous euangélise oueré ce qui vous a esté euangélisé, qu'il soit anatheme : voulant dire, que s'ils pretendoient alleguer quelque forte autorité humaine, il n'y en auoit pas mesme aucune entre les Anges qui fut comparable à celle pour laquelle ils auoient creü. On alleguoit pour les ceremonies, l'exemple de Iacques, de Pierre, & de Iean, on alleguoit la pratique del'Eglise de Ierusalem, laquelle estoit estimée comme la matrice des Eglises Chrestiennes, ainsi qu'aujourd'huy on objecte l'autorité de quelques Peres, ou de l'Eglise Romaine. Mais quelle comparaison y a - il de tout cela à l'autorité de Iesus-Christ parlant en son Euangile?

Qui est-ce qui cōparera l'homme à Dieu, & la sâpience de l'homme à la parole du Dieu viuant ?

Nous appliquons en passant cela aux mœurs, & disons que si en la Religion, là où Dieu parle, il faut de tout autre qu'on vous proposera, dire, *qui est-il ?* il faut vser de cette mesme demande & considération dans toutes les autres tentations que le mode vous liure. Pour exemple, dans les menaces, il vous faut dire avec le Prophete au Pseaume vingt-septième : *L'Eternel est ma lumière & ma deliurance ; de qui auray-je peur ? L'Eternel est la force de ma vie ; de qui auray-je frayeur ?* Et au cinquante-fixième, *Je sçay cela, que Dieu est pour moy, que me fera l'homme ? que me fera la chair ?* Et avec l'Apostre au huitième

16 *Sermon sur Galates,*
des Romains : *Si Dieu est pour*
nous, qui est-ce qui sera contre
nous? Dans les tentations que
le monde nous liure par les con-
uoitises charnelles, il faut que
nous disions, *Qui est-ce qui me*
veut destourner de la crainte de
Dieu? qui est-ce qui peut sauuer
& destruire que Dieu? Quelle
autorité donc receurois-je cō-
tre la sienne? Que m'apportera
le monde si i'ensuy son autori-
té & son exemple, sinon vne
mort & ruyne eternelle? Donc-
ques cette parole de l'Apostre,
qui est-ce qui vous a donné destour-
bier? nous oblige à mettre en
vne iuste balance toutes les au-
thoritez, afin que nous ne nous
laissions emporter à la plus le-
gere & à la plus foible.

Or pource que les Galates
eussent respondu à l'Apostre que
le changement qu'ils auoient
fait

fait estoit de Dieu, l'Apostre va au deuant de cette responce, & dit: *Cette persuasion ne viēt point de celuy qui vous appelle: Il ne dit pas cette persuasion ne vient point de Dieu, mais de celuy qui vous appelle: voulant prendre son argument de l'estat auquel ils estoient appelez: comme s'il disoit; Si cette persuasion estoit de Dieu, elle seroit conforme à sa vocation: or elle ne luy est point conforme, mais y contraire. Tous heretiques & errans ont pretēdu leurs doctrines estre de Dieu: Mais il y a deux moyēs pour monstrier qu'elles n'ont pas Dieu pour auteur. L'vn est que les saintes Escritures les condamnent, ou ne les establissent point; Et l'autre, leur estre propre disconuenant à l'analogie de la foy & à la vocation de l'Euan-gile. L'Apostre a cy deuāt com-*

B

8 Sermon sur Galates,
battu contre les Galates par le
premier de ces moyens, quand
il a allegué diuers textes de
l'Escriture contre leur erreur.
Il a aussi employé le second,
quand'il leur a dit cy dessus, Te-
nez vous fermes en la liberté de
laquelle Iesus-Christ vous a affran-
chis, & ne soyez pas derechef re-
uenus du ioug de seruitude. Et c'est
celuy qu'il touche à present; Car
la persuasion de recevoir les ce-
remnies les mettoit en la serui-
tude de la loy. Doncques cette
persuasion n'estoit pas de Dieu
qui les auoit appellez à liberté.
O que plust à Dieu, mes freres,
que ce procedé de l'Apostre fust
bien obserué, & que les doctri-
nes de la foy & le culte fussent
examinez par le bit auquel Dieu
nous appelle: Pour exemple, le
bit de la Religion Chrestienne
en general est de nous faire ser-

uir Dieu en Esprit & verité. C'est à quoy nous sommes appellez par l'Euangile. Doncques on dira tres bien de la persuasion de seruir Dieu par des images, & par des reliques, qu'elle n'est pas de celuy qui nous appelle. De mesmes on dira que toute la Religion Chrestienne nous appelle à nous humilier deuant Dieu, & implorer sa misericorde en remission de nos pechez ; que doncques la doctrine des merites de l'homme & de la parfaite iustice n'est pas de celuy qui nous appelle. Au point de l'Eucharistie on dira que le but auquel Dieu nous appelle, est que nous ayions telle communion avec Iesus-Christ, que Iesus-Christ viue en nous, & nous en luy. Or manger la chair de Iesus-Christ de la bouche du corps ne fait rien à cela,

20 *Sermon sur Galates,*
mais c'est par la foy que cela ce
fait : comme dit Saint Paul au
second des Galates. *Je Vy, non*
pas moy, mais Iesus-Christ vit en
moy : & ce que ie Vy, ie Vy par la
foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé
& s'est donné soy-mesme pour
moy. Doncques la persuasion de
manger la chair de Iesus-Christ
de la bouche du corps, n'est pas
de celuy qui nous appelle. En
general la vraye Religion nous
appellant à adorer & servir vn
seul Dieu, celle qui fait adorer
& servir les creatures, n'est pas
de celuy qui nous appelle : De
mesme le but de la Religion
Chrestienne estant de nous
amener à Dieu par vn seul Ie-
sus-Christ, & nous arrester à
Iesus-Christ comme à celuy en
qui nous sommes rédus accom-
plis, & comme à celuy qui est
seul la voye, la verité, & la vie :

la persuasion de recourir aux
 creatures & d'aller à Dieu par
 elles, n'est pas de celuy qui
 nous appelle, mais au contraire
 est de son aduersaire, selon que
 disoit l'Apostre en l'vnzième de
 la premiere aux Corinthiens,
*Je vous ay appropriez à vn seul
 mary pour vous presenter comme
 vne vierge chaste à Christ: mais ie
 crain qu'ainsi que le serpent a se-
 duit Eue par sa ruse, semblable-
 ment en quelque sorte vos pensées
 ne soient corrompues, se destour-
 nans de la simplicité qui est en
 Christ.*

Appliquons cela à nos mœurs.
 Dieu, ô fidelle, t'appelle à iusti-
 ce & saincteté, & par là à son
 royaume: Regarde donc de qui
 est la resolution que tu as de fai-
 re tort & injustice à ton pro-
 chain. Dieu nous appelle à des-
 dignitez & ioyes celestes, & à

22 *Sermon sur Galates,*
des biens eternels : doncques la
persuasion de l'auarice, de l'am-
bitiõ, & des voluptez charnelles
n'est pas de celuy qui nous ap-
pelle : De mesme les querelles,
les haines, les enuies, & les mes-
disances ne sont pas de celuy qui
nous appelle, puis qu'il nous ap-
pelle à paix. Il importe donc de
faire reflexion sur toutes les per-
suasions & resolutions que nous
prenons pour sçauoir de qui el-
les sont.

Or l'Apostre disant aux Ga-
lates que leur persuasion n'estoit
pas de celuy qui les appelloit, il
s'ensuit qu'elle estoit vn leuain
de corruption au milieu d'eux,
lequel estoit capable d'alterer
toute la Religion ; & c'est pour-
quoy il adjouste, *vn peu de leuain*
fait leuer toute la paste. Car com-
me le leuain est vn corps estran-
ger à la paste, & luy donne son

aigreur; de mesme les ceremonies de la Loy estoient vn corps estranger à la Religion Chrestienne qui l'alteroit. Cette façon de parler estoit vne allusion à la maniere de laquelle il falloit celebrier la Pasque, pource qu'il falloit user huit iours durant de pains sans leuain. Or ce leuain a esté type & figure de trois choses. Premièrement de toute inuention humaine & superstition en la Religion, selon que dit Iesus-Christ, *Gardez vous de garder du leuain des Scribes & des Pharisiens*: ce que S. Matthieu explique du leuain de la doctrine. Secondement, de tout vice & iniquité, selon que l'Apostre au cinquieme de la premiere aux Corinthiens nous exhorte de faire la feste, non avec leuain de mauuaise conscience & de malice, mais avec pains sans leuain, de sincerité.

Exodi

Matth.
16. v. 6.
& 12.

24 *Sermon sur Galates,*
& de verité. En troisieme lieu,
de tout mauuais exemple, en
tant qu'il peut corrompre les
bonnes mœurs de tout vn
corps; à raison de quoy l'Apo-
stre au lieu sus allegué, exhor-
tant d'excommunier l'intestueux,
dit, *Ne scauez vous pas qu'un peu*
de leuain fait leuer toute la paste :
repurgez donc le vieil leuain, afin
que vous soyez nouvelle paste. En
nostre texte le leuain concerne
proprement les doctrines: Et
est à remarquer que l'Apostre
parle d'un peu de leuain, pource
que les Galates eussent pû dire,
O Apostre, tu cries contre nous
pour peu de chose: Tu nous trai-
tes comme si pour auoir receu
les ceremonies de la Loy, nous
auions renoncé à toute la Reli-
gion Chrestienne. Ne gardons
nous pas Iesus-Christ & son
Euangile, son Baptesine, & la
saincte

sainte Cene? Ne l'inuoquons-nous pas comme nostre Mediateur enuers Dieu? L'Apostre donc veut dire qu'il ne nie pas qu'ils ayent les veritez de l'E-uangile: mais qu'ils y meslent vn leuain qui les corrompt, bien qu'en petite quantité, sa qualité estant pernicieuse. Ce qui merite d'estre bien considéré. Car il y a certains defauts & erreurs qui peuuent subsister avec la pieté & le salut, lesquels par consequent doiuent estre supportez. Comme ceux dont parle l'Apostre au quatorziesme des Romains, à sçauoir les deffauts de ceux qui estans encor en doute de l'abolition de la Loy faisoient scrupule des iours & des viandes. *Celuy, dit-il, qui a esgard au iour y a esgard au Seigneur, & qui n'a point d'esgard au iour n'y a point d'esgard au Seigneur. Qui*

26 *Sermon sur Galates,*
mange il mange au Seigneur: car
il en rend graces à Dieu: Et qui
ne mange point, ne mange point
au Seigneur, & il en rend graces à
Dieu. Mais il y a certaines do-
ctrines qui sont incompatibles
avec la verité de l'Euangile & le
salut: Et telle a esté estimée cy-
dessus par l'Apostre celle de
chercher sa Iustice en la perfe-
ction des œuures & des ceremo-
nies de la Loy. Car il a dit cy-
dessus, que cela estoit descheoir
de la grace de Dieu: Cela donc
estoit vn leuain qui corrompoit
la Religion Chrestienne. Mais
il nous faut estre sobres & rete-
nus au iugement de telles do-
ctrines. Certes celle d'estre iu-
stifié deuant Dieu & subsister
deuant son tribunal par la per-
fection & le merite de ses œu-
ures est vn leuain qui corrompt
la Religion. De mesme celle qui

establit vn autre sacrifice propitiatoire que celuy que Iesus-Christ a presenté à Dieu son pere en la Croix ; & l'adoration ou latrie adressée à vne creature comme estant le createur. Car l'adoration de la creature rompt le lien de l'homme avec Dieu ; de mesme qu'au mariage l'adultere rompt & dissout l'union d'entre le mary & la femme.

Appliquons aussi cela à nos mœurs & actions , & disons qu'il y a vn certain leuain lequel, pour peu qu'il y en ait, trouble toute l'œconomie du salut dedans nos consciences. Premièrement, tel est tout peché regnant & dominant. Car quand tu t'estudierois à plusieurs vertus , & combattois dedans toy la pluspart des vices du siecle, s'il y en a vn que tu exceptes , luy abandonnant

28. *Sermon sur Galates,*
ton cœur & tes affections, ce pe-
ché est vn leuain qui corrompt
toute ton ame deuant Dieu, de
sorte que si tu demeures en cet
estat là, tu periras pour ce peché
& tout ce que tu as fait de resi-
stance aux autres pechez ne te
seruira de rien. Secondement il
y a le peché que David appelle
au Pseaume dixneuuesme peché
commis par fierté, & que la loy
appelle peché de rebellion, lequel
est distingué d'avec les pechez
de simple infirmité. Car Dieu
supporte les infirmités de ses en-
fans, & d'autant qu'ils s'y des-
plaisent & qu'ils les combattent,
elles n'embrasent pas sa colere
contre eux. Mais il y a certains
griens pechez qu'ils combattent
par fois, tel que l'adultere & le
meurtre où David tomba, ou
l'acte de saint Pierre quand il
renia Iesus-Christ: & mesmes il

y a d'autres pechez moins griefts
 qu'il aduiét aux fidelles de com-
 mettre contre les mouuemens
 de leur conscience, & par deli-
 beration & resolution; Or telle
 sorte de pechez attirent l'ire de
 Dieu sur eux & troublent toute
 l'œconomie de leur sanctifica-
 tion, laquelle ne peut en suite
 estre restablie que par abondan-
 ce de larmes & grande repen-
 tance. C'est pourquoy David
 ayant dit au Pseaume dixneuf-
 iefme touchant les pechez d'in-
 firmité, *Qui est celuy qui connoist
 ses fautes commises par erreur?
 Purge-moy, Seigneur, des fautes ca-
 chées, adiouste touchât les griefts
 pechez, Garde ton seruiteur des
 offenses commises par fierté, qu'el-
 les ne dominent en moy. Adonc ie
 seray entier & net de grand pe-
 ché.*

D'abondant l'Apostre en di-

tant qu'un peu de leuain fait lever toute la pâte, peut aussi entendre un ou deux docteurs qui estoient en estime entre les Galates, qui les portoient à joindre les ceremonies de la loy à l'Evangile. Car, comme en la premiere aux Corinthiens, chap. 5. il accompare l'incestueux qui estoit entr'eux à du leuain, il peut bien aussi à present regarder un ou deux faux docteurs d'entre les Galates.

II. POINCT.

Or l'Apostre espere que les Galates n'auront point d'autre sentiment que le sien, entant que la bonté de Dieu & sa grace prevaudra sur la deference que les Galates rendent à ces docteurs. *Je m'assure*, dit-il, *de vous au Seigneur que vous n'aurez autre sentiment*; Où remarquez qu'il ne dit pas simplement *je m'assu-*

re, mais ie m'assure au Seigneur, fondant l'assurance qu'il se donne & l'esperance qu'il conçoit sur le Seigneur; Premièrement pource que c'estoit l'œuure de Dieu de ramener les Galates au bon sentiment & à la pureté de l'Euangile. Les cheutes & les esgaremens, mes freres, sont bien de nous; mais de nous releuer de l'erreur & de retourner aux sentiers de verité, c'est l'effect de la grace & vertu de Dieu. *La perdition est de toy, ô Israël, mais de moy est ce qui te peut ayder, dit le Seigneur.* La terre s'obscurcit d'elle mesme; mais il faut que la lumiere luy vienne du ciel, à sauoir du Soleil: Ainsi nos esprits s'obscurcissent par eux-mesmes, mais leur lumiere leur vient de Dieu. Pourtant le Prophete disoit, *Conuerty nous, & nous serons conuertis,* & David au

32. *Sermon sur Galates.*

Pseaume cēt dixneuf, dit qu'il est la brebis esgarée; & qu'il plaise à Dieu la chercher. Secondement l'Apostre fonde l'esperance qu'il conceuoit de la conuersion des Galates sur le Seigneur, pource que Dieu est enclin par sa misericorde à releuer de leurs cheu- res ceux qui sont vne fois venus à luy sincerement. Ces premie- res semences sont deuant les yeux comme des objets qui l'inuient à les faire regner & fructifier. Il resteint poine le lumignon qui fume, il ne brise point le roseau cassé. C'est le bon berger qui ramene la brebis esgarée, & bande la jambe de celle qui l'a rompuë: & de telle compassiō qu'un pere est esmeu enuers ses enfans, de telle com- passio est esmeu l'Eternel en- uers ceux qui le reuerent. Ad- ioustez à cela l'intercession de

Iesus-Christ, à cause de laquelle ceux qui luy ont esté donnez, c'est à dire les esleus, ne peuuent estre seduicts iusqu'à la fin és choses importantes à salut. Car Iesus-Christ comparoist pour eux à ce que rien ne les separe de la dilection de Dieu; ains qu'ils soient finalement plus que vainqueurs. C'est donc sur cette fermeté du dessein de Dieu & sur l'efficace du merite de Iesus-Christ & de son intercession que nous esperons la conversion de plusieurs qui ont esté déuoyez. Ce n'est point sur les forces de leur franc arbitre. Car, selon cela, l'Apostre eust dit, *J'espere en vous* que vous n'aurez autre sentiment; mais il dit, *J'espere au Seigneur*. D'où resulte que, comme cela est de l'oeuvre de Dieu, nous devons estre en prieres continuelles afin de l'obtenir en

34 *Sermon sur Galates*

faveur de ceux qui sont tombez.

III. POINCT.

Mais si l'Apostre a cette bonne esperance des Galates, à l'opposite il fait mauuais iugement de l'auteur de leur erreur, & l'exprime en ces mots, *Mais celuy qui vous trouble en portera la condamnation, quiconque il soit.* Dieu, mes freres, ne peut laisser l'iniquité des hommes impunie à tousiours. *L'Eternel, dit Nahum, est vengeur, & a la fureur à son commandement, l'Eternel se venge de ses aduersaires, & la garde à ses ennemis, & ne tient nullement le coupable pour incouppable.* Et David au Pseaume onzieme, *l'Eternel a son thrône és cieux, ses yeux contemplent & ses paupieres sondent les fils des hommes. Il fera pleuvoir sur les meschans des laqs, feu & soulfyre &*

Vent de tempeste sera la portion de leur breunage.

Or pesez ces mots, *Celuy qui vous trouble.* Tous perturbateurs sont odieux à Dieu. En la société ciuile, il desploye ses iugemens & donne des marques euidētes de son courroux sur ceux qui la troublent; verifiant ce que dit l'Apostre au treizieme des Romains, que *Qui resiste à la puissance resiste à l'ordonnāce de Dieu, & ceux qui y resistent seront venir condemnation sur eux mesmes.* Et ces termes de l'Apostre, *Quiconque il soit*, peuuent estre remarquez sur ce sujet. Car les plus grands dans les Royaumes & Estats venans à troubler le gouvernement & à se departir de l'obeyssance deuē au souuerain, ne sont point espargnez de la iustice de Dieu, mais reçoivent leur punitiō avec des mar-

36 *Sermon sur Galates,*

ques euidentes de la vengeance diuine. Que fera ce dont de ceux qui troubleront l'Eglise, la maison de Dieu, le domicile de ses esleus, l'Estat auquel il s'agit du salut des ames & de la gloire de Dieu & de son Christ, & non simplement des biens de ce siecle & des interets mondains, comme es Republicques du monde? C'est icy où Dieu desployera ses plus grands & plus espouu-ventables iugemens. C'est pourquoy vous voyez au dixneuuesme de l'Apocalypse que le faux Prophete est jetté vif avec la beste dedans le estang ardent de feu & de soulfre. Et combien sont espouu-ventables les iugemens de Dieu qui sont receuz en ce chapitre là, & au precedent, contre Babylon la grande cité qui a troublé l'Eglise de Dieu par ses superstitions & ses

idolâtries! Quelle qu'elle soit, & quoy qu'elle die, *Je sieds Reyne, & ne suis point veſue & ne verray point de deuil*, & quoy qu'elle soit assise sur plusieurs eaux, c'est à dire sur plusieurs peuples & nations, il est dit qu'elle sera bruslée & desolée, de forte que ceux qui verront la fumée de son bruslement jetteront de la poudre sur leurs têtes, & crieront en pleurant & menant deuil, & disans, *Las! la grande cité commenca en vn moment à elle estre desolée?*

Mais apprenez icy, mes freres, que c'est que troubler l'Eglise. Selon nos Aduersaires troubler l'Eglise seroit ne pas rendre obeyſſance à ceux qui y president, quelque doctrine qu'ils puissent enseigner, & quelque chose qu'ils puissent instituer pour le service de Dieu. Mais selon

38 *Sermon sur Galates,*
nostre Apostre troubler l'Eglise
estoit y establir les traditions
humaines, & mesler la puteté de
l'Euangile avec des inuentions
d'hommes. Car c'estoit ce que
faisoient les docteurs des Gala-
tes, & dequoy l'Apostre se
plaint, à sauoir qu'ils mesloient
les ceremonies de la loy avec
l'Euangile, & vouloient ioindre
à la iustification par la foy la
iustification par les œures &
merites. Que nos Aduersaires
iugent par cela qui c'est qui a
troublé l'Eglise, nous, ou eux?
Qu'ils dient si ce sommes nous
qui y auons apporté les ceremo-
nies de la loy & les traditions
humaines, les distinctions des
iours & des viandes, la iustifi-
cation par les œures & les me-
rites, & choses semblables? Mais
examinons la definition qu'ils
donnent de troubler l'Eglise.

Car c'est definir trop generale-
ment le trouble que de le pren-
dre pour toute desobeyssance &
resistance à ceux qui gouvernēt.
Il le faut definir par la desobeis-
sance au Souuerain & à son or-
dre. Car si ceux qui gouvernent
se departent de l'ordre & de l'o-
beissance du Souuerain, ce sont
eux qui troublent, & non ceux
qui leur resistent; comme quād
des habitans d'une ville resiste-
ront à vn Gouverneur qui se de-
part de l'obeissance du Roy &
les veut liurer à l'estranger, c'est
ce Gouverneur là qui trouble la
ville, & non les habitans qui luy
resistent. Or en l'Eglise le Souue-
rain est vn seul Iesus-Christ, non
des hōmes mortels, quels qu'ils
soient; selon que dit Iesus-
Christ, *Vn seul est vostre maistre* Matth:
& vostre docteur, à sauoir Je-
sus-Christ. Tandis que les do-

40 *Sermon sur Galates,*
eteurs & conducteurs de son
Eglise demeurent sous son or-
dre & sous les loix, quiconque se
depart d'eux se depart de Jesus-
Christ & le rejette: mais s'ils se
departent des loix & de l'ordre
de Jesus-Christ, il faut necessai-
rement se departir d'eux, si on
veut demeurer dans l'obeissance
qu'on doit à Dieu: lors fussent-ils
des Apostres ou des Anges, ils
nous doivent estre anatheme,
bien loin qu'il se fallust soumet-
tre à eux: selon que l'Apo-
stre a dit au premier de cette epi-
stre, *Si vous-mesmes ou un Ange
du ciel vous annonce autre ce que
nous vous avons evangelisé qu'il
soit execration.* Alors donc ce
seront tels docteurs qui seront
les perturbateurs de l'Eglise, &
non ceux qui voudront se tenir
aux loix & commandemens de
Jesus-

Iesus-Christ. Doncques que tous tels perturbateurs ayent crainte & frayeur du iugement qui leur est denoncé en la personne de celuy dont nostre Apôstre parle icy aux Galates, *Celuy qui vous trouble au peché & la condamnation, quicouque il soit.*

Mais l'Apôstre joint icy son vocu à la prediction du iugement de Dieu, en disant, *A la mienne Volonté que ceux qui vous troublent fussent retranchés.* Il y a trois sortes de retranchement qu'on peut icy considerer: l'un de la discipline Ecclesiastique, en retranchant de l'Eglise & de la communion à la sainte Cene: l'autre du iugement de Dieu temporel, quand Dieu retranche les hommes de la terre par la mort corporelle qu'il leur enuoye: & le troisieme du iugement de Dieu eternal, quand il retran-

D

42 *Sermon sur Galates,*
che les hommes de la participation au salut, les enuoyant au feu eternel préparé au Diabolo & à ses Anges. La question est de quel retranchement parle icy l'Apostre. Il pourroit sembler que c'est du premier, comme du moins grief & plus conuenable à la charité de l'Apostre. Aussi quelques docteurs l'ont ainsi estimé. Mais ce n'est pas pourtant, à nostre aduis, estuy là. Car l'Apostre venoit de parler du iugement de Dieu és mots que nous vous auons exposez, *Celuy qui vous trouble en portera la condamnation, quiconque il soit,* & partât son vœu semble se rapporter aux iugemens de Dieu. Aussi ces docteurs estoient en tel credit entre les Galates, que s'eust esté en vain qu'il leur eust parlé de les excommunier: & s'il eust peu les porter à cela, il

en eust sans doute aussi bié donné l'ordonnance formelle qu'il fit celle de l'incestueux entre les Corinthiens. S'agissant donc de personnes autorisées entre les Galates, & qui auoient gagné leurs esprits, il regarde à Dieu & à ses iugemés; non certes quant à vne damnation eternelle. Car bien qu'ils l'attirassent sur eux, neantmoins l'imprecation de l'Apostre ne s'estend pas insques là. Aussi l'Eglise, à l'edification de laquelle l'Apostre regardoit, n'en eust receu aucun soulagement. Tout l'interest de l'Eglise estoit d'estre deliurée de telles gens, & partant que Dieu les ostast du monde. C'est donc ce que l'Apostre souhaite à present.

Mais icy vous demanderez si tels souhairs & telles impreca-tions sont licites, & si elles con-

44 *Sermon sur Galates,*

viennent avec la regle de charité ? A quoy ie respons trois choses : la premiere, que iamais elles ne peuuent estre employées pour nos interets particuliers ; & que si elles peuvent auoir lieu ce ne peut estre que pour l'interest general de l'Eglise & de la gloire de Dieu. Car, encore qu'en nostre particulier nous souffrions du mal par la haine & malice des hommes, si est-ce que pourtant nous ne leur de-uons souhaitter que tout bien, selon ce commandement de Iesus-Christ : *Benissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous courent sus : & vous persecutent :* Mais si nous faisons comparaison en nos esprits non de nostre repos particulier, mais de la gloire de Dieu & de la conseruation de son Eglise, avec la vie de quelques hommes, il n'y

a nul doute que celle-là doit
preualoir : Votre la gloire de
Dieu & le bien de son Eglise
doit tellement tauir à soy nos
esprits, que le monde ne nous
soit rien au prix : Autrement
nostre charité d'une part com-
battroit la pieté, & de l'autre
feroit vne cruauté contre l'Egli-
se. Secondement ie respon's,
que si les Apostres pouuoient
faire de telles imprecations en
esgard à la gloire de Dieu, c'es-
toit qu'ils auoient le don de dis-
cerner les esprits. Car c'estoit
vn des dons miraculeux & ex-
traordinaires donné lors à l'E-
glise, lequel nous n'auons pas
aujourd'huy : & par consequent
il nous faut vser de grande rete-
nue enuers ceux qui troublent
& persecutēt l'Eglise. Que fçais-
tu si celuy qui trouble & perse-
cute aujourd'huy l'Eglise, la fais

46 *Sermon sur Galates,*
tant par ignorance & par vn ze-
le sans science, fera conuerty à
Dieu quelque iour, pour edifier
& maintenir la foy laquelle il
destruit maintenant? Si les Chre-
stiens iadis voyans S. Paul de-
gaster l'Eglise eussent souhaitté
que Dieu l'eust retranché du
monde, leur souhait eust-il pas
esté temeraire & precipité? Car
nous ne sçauons pas les secrets
de la Sagesse de Dieu, & les
merueilles de sa prouidence.
C'est pourquoy i'adjouste pour
troisième responce & observa-
tion, que tels souhaits ne peu-
rent auoir lieu qu'avec des mo-
difications & des conditions que
nous apportions, à sçauoir si ce
sont hommes incorrigibles, &
si leur retranchement s'accorde
avec la sagesse de Dieu. Car,
comme au regard de nos deli-
rances, bien que nous les de-

mandions d'entrée indefinimēt, à les considerer simplement ; neantmoins d'autant que nous ne sçauons pas ce qui plaist à Dieu, ny ce qui nous est expedient, nous deuons soumettre tous nos souhaits à la sagesse & volonté de Dieu, & dire avec Iesus-Christ : *Pere, s'il est possible, que cette coupe passe arriere de moy, contesfois non point ce que ie veux, mais ce que tu veux* : Ainsi quand nous considerons simplement & absolument des mechans troublans l'Eglise, nous pouuons souhaitter qu'ils soient retranchez, mais il faut que nous adjoitions à l'instant cette condition ; si cela s'ajuste avec la sagesse de Dieu & son bon plaisir.

Mais on demandera encoꝝ, pourquoy, puis que saint Paul souhaittoit que ces hommes là

48 *Sermon sur Galates,*

fussent retranchez, il ne les re-
tranchoit en effect, par la puis-
sance de laquelle il auoit frappé
d'aveuglement Elymas l'eu-
chanteur, & de laquelle saint
Pierre mit à mort Ananias &
Sapphira. Je respons que les
Apostres ne pouuoient pas tou-
jours exercer cette puissance là,
mais seulement lors que Dieu
le vouloit, & les y portoit par
des inspirations & puissances de
son Esprit. Tout de mesmes que
quant aux guerisons corporelles
vous voyez en l'Epistre aux
Philippiens chap. 2. par l'exem-
ple d'Epaphrodite qui auoit
esté prochain de la mort, & que
saint Paul eust bien voulu gue-
rir, que les Apostres n'exer-
coient les dons miraculeux que
quand il plaisoit à Dieu. *is. M.*

Mais il est temps, mes freres,
de finir ce propos. Ce que nous
ferons

ferons en remarquant premièrement, que l'Eglise de Dieu pendant qu'elle est icy bas est sujette à estre troublée & corrompue par erreurs & superstitions. Les Eglises de Galatie l'ont esté, de mesme celles des Corinthiens, & des Colossiens, du vivant des Apostres mesmes. Quel privilege aura, ie vous prie, entre toutes, la Romaine, pour ne la pouvoir estre; laquelle l'Apostre en l'onzième des Romains a formellement menacée que si elle ne persistoit en la verité elle seroit retranchée? Et si l'Eglise est sujette en ses diuerses parties à estre ainsi troublée & altérée, ne faut-il pas qu'elle soit aussi sujette à estre reformée? Certes l'vn infere l'autre necessairement. Pourtant il n'y auoit point de quoy trouuer incompatible avec la nature de l'Eglise vne refor-

50 *Sermon sur Galates,*

mation. Or si l'Apostre disoit aux Galates qui auoient receu les ceremonies de la loy, *Vous couriez bien, qui vous a donné destoubier pour faire que n'obeissiez à verité?* N'a-on pas peu aussi dire aux Chrestiens, lors qu'ils ont receu les traditions humaines & tant de ceremonies que Iesus-Christ & les Apostres n'auoient point instituées, & qu'ils se sont mis à inuoker les creatures & à s'agnouiller deuant les images & les reliques, & faire choses semblables, *Vous couriez bien, qui est-ce qui vous a donné destoubier a fin que vous n'obeissiez à la verité?* Car toutes ces choses là sont suruenues depuis Iesus-Christ & les Apostres, comme autant de destoubiers de l'obeissance à verité.

Mais cela aussi doit estre appliqué à nos mœurs. Car est-il

pas vray que si on regarde le premier zele de nos Eglises, la sainteté & pureté de la vie; la modestie & simplicité des mœurs; la charité & toutes vertus Chrestiennes, à comparaison de la froideur, des vices, du luxe, des defauts de charité, & de tous pechez qui se trouuent parmy nous; on nous peut dire, Vous couriez bien, qui est-ce qui vous a donné destourbier, à cè que vous n'obeissiez à verité? Car l'obeissance à verité, mes freres, n'est pas seulement la pureté de la creance & du culte, mais aussi celle des mœurs, selon que l'Apotre le montre au quatriesme des Ephesiens, quand il dit au sujet des vices & desbordemens des mœurs, *Vous n'avez point ainsi appris Christ, voire si vous l'avez escouté, selon que la verité est en Iesus.* Et que sera-ce sinon

52 *Sermon sur Galates,*
nostre plus grande condamnation, si nous accompagnons la pureté de la Religion d'une conversation souillée & profane? & si nostre creance estant vne obéissance à verité, nostre vie y est vne rebellion? A donc lieu, mes freres, enuers nous ce que le Seigneur disoit au deuxiesme de l'Apocalypse à l'Eglise d'Ephese, *Ayez souuenance d'où tu es decheu, & te repens, & fai les premieres ceures, autrement ie viendray à toy bien tost, & osteray ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens.* Et que ces termes de l'Apostre, *Vous conuiez bien,* nous ramentoinent, mes freres, que nostre vie doit estre vne course en la pieté & en toutes bonnes ceures, vne course vers le but & le prix de la vocation supernele, a fin que nous ne nous relaschions & ne nous arrestions

point en chemin, mais que nous
allions de force en force, à la
maison de Dieu, & obtenions la
couronne qui nous est proposée.
Vous qui courez apres les cho-
ses perissables de cette vie, au
chemin de l'avarice, de l'ambi-
tion, des delices de peché, em-
ployez cette ardeur pour les
choses du royaume des cieux
qui la meritent tant. Ostez de
deuant vous les destourbiers &
les achoppemens que Satan &
le monde vous y presentēt con-
tinuellement, ou plustost que
vous vous donnez à vous mes-
mes par vos propres conuoiti-
ses. Souuenons nous de ce que
Iesus-Christ nous a dit, *Si ton oeil
droict te fait chopper, arrache-le,
& si ta main droite te fait chop-
per, coupe la, & la jette arriere de
toy. Car il te vaut mieux qu'un
de tes membres perisse, & que ton*

54 *Sermon sur Galates,*

corps ne soit jetté en la gehenne.

Et sur ce que l'Apostre disoit aux Galates que la persuasion qu'on leur donnoit ne venoit pas de celuy qui les appelloit, apprenons à examiner toutes les persuasions & resolutions que nous prenons par leur rapport à la vocation celeste : & si elles ne s'y rapportent, rejettons les comme estans de Satan qui nous veut destourner du ciel & nous precipiter en damnation. O que si nous pouuions faire reflexion sur chacune de nos pensées & persuasions, pour dire au dedans de nous mesmes, Cette pensée tend-elle vers le ciel, pour estre de celuy qui nous appelle à son royaume & gloire? les pensées & les resolutions de l'auarice, de l'ambition, des voluptez charnelles, de vengeance & de haine seroient bien tost

diffipées de nos esprits ! Et au contraire, mes freres, vous resolvez vous de travailler au renoncement du monde & de vos convoitises, pour vous addonner desormais à toute bonne œeuve, tenez vous fermes en ce dessein, disans cette persuasion est vrayemēt de celuy qui m'appelle à salut. Dites de mesme des resolutions de vous consoler en Dieu, & de vous attendre à son amour dans vos afflictions; Car c'est à quoy Dieu vous appelle par sa parole, disant, *Attens l'Eternel, & il fortifiera ton cœur, voire atten toy à l'Eternel.* De mesmes, vous persuadez vous, ô fidelles, qu'ayans creu en Iesus-Christ & vous repensans serieusement de vos pechez, Dieu vous les pardonne & vous donne la vie éternelle ? Prenez courage, cette persuasion est de

56 *Sermon sur Galates,*
celuy qui vous appelle. Car
Dieu declare avec serment qu'il
ne veut point la mort du pe-
cheur, mais qu'il se conuertisse
& qu'il viue : & Iesus-Christ ap-
pelle à soy tous ceux qui sont
trauaillez & chargez, & declare
que qui croit en luy ne viendra
point en condamnation. Si en
la mort vous vous persuadez,
estans en estat de foy & de re-
pentance, de voir les cieux ou-
uerts, assurez vous : car cette
persuasion est de Iesus-Christ
qui vous appelle, qui est monté
au ciel comme auantcoureur
pour nous, qui a dit, Je m'en
vay à mon Pere & à vostre Pe-
re: ie m'en vay vous preparer
lieu.

Et quant à cette sentence de
l'Apostre, qu'un peu de leuain
fait leuer toute la paste, appli-
quons-la chacun à l'estat de sa

conscience, afin qu'elle nous enseigne à n'y laisser aucun leuain, c'est à dire à n'y rien laisser de mauvais & vicieux, pour petit qu'il soit, & à ne nous espargner point au renoncement de nous mesmes, en nous flattant en la modicité de ce que nous laissons en nous du monde & du peché. Vn peu de leuain fait leuer toute la paste. Vne petite estincelle de conuouitise peut allumer vn grand feu en nos ames; la moindre petite fente peut donner entrée à Satan dedans nous, pour y faire vn grand rauage. Ne laissons donc à nostre escient dedans nous aucun leuain de malice & mauuaitié, pour peu qu'il y en ait. Appliquons eneor cette sentence, qu'vn peu de leuain enaigrit toute la paste, à l'estat de nos consciences presentées deuant le tribunal de Dieu, & ju-

58. *Sermon sur Galates,*

geons comment, si vn peu de leuain enaigrit toute la paste, il est possible que nostre propre iustice, parmy laquelle il y a eu tant de leuain, tant de defauts & de pechez qui l'ont enaigrie deuant Dieu, nous fasse subsister deuant luy, & soustenir son examen rigoureux? Il nous faut, il nous faut pour estre iustifiez deuant Dieu vne iustice où il n'y ait rien du leuain du peché, à fauoir la iustice parfaite de Iesus-Christ, à fauoir l'obeissance qu'il a renduë à Dieu pour nous en la Croix.

Finalemēt, mes freres, que la menace de l'Apostre faite à ce luy qui troubloit l'Eglise des Galates par l'introduction des ceremonies de la loy nous remplisse de frayeur pour quiconque auourd'huy trouble, entant qu'en luy est, nos Eglises, nous

voulant faire receuoir les traditions & doctrines dont la reformation nous a par la grace de Dieu deliurez. Que ces paroles de l'Apostre, *Celuy qui vous trouble en portera la condamnation,* soiēt comme vn foudre qui frappe la consciēce pour le ramener à son deuoir, qu'elles luy soient comme à saint Paul cette voix du ciel, *Saul, Saul, pourquoy me persecutes tu ?* laquelle le sauua par vn saint effroy. Et appliquons encor cette sentence de l'Apostre à tous ceux qui troublent leurs prochains, soit par iniustice, ou procès, ou injures, soit par mesdisances & calomnies, soit par toute autre vexation. Car si celuy portera la condamnation qui trouble l'Eglise en general, sans doute aussi celuy la portera qui trouble quelque fidelle & membre de

60 *Sermon sur Galates,*
l'Eglise en particulier par quel-
que action que ce soit. Est-ce
pas ce que Iesus-Christ a dit,
*Quiconque scandalise vn de ces
petits qui croyent en moy, il luy
vandroit mieux qu'on luy pendist
vne meule au col, & qu'il fust
plongé au profond de la mer. Que
donc vostre vie soit innocente,
sainte & iuste, qui ait l'appro-
bation de Dieu & des hommes?*
Et quant à vous qui vivez com-
me si vous n'auiez à estre repris
& condamnez pour chose au-
cune, & n'auiez à comparoistre
deuant aucun tribunal diuin,
pensez à ces mots, *Il portera sa
condamnation, quiconque il soit;*
& sachez que Dieu s'est assis
eternellement, & a appresté
son thrône pour iuger. *Qui-
conque trouble autruy sera vn
iour troublé; selon que disoit
Iosué à Achan, Pourquoi nous*

Chap. 5. v. 7. 8. &c. 61
as tu troublez, l'Eternel te trouble-
ra aussi.

Et pour la fin, mes freres,
que cette sentence de l'Apostre
de la condamnation que porte-
ra quiconque trouble les fidel-
les nous apprenne trois choses
à nostre grande consolation.
Premierement, que nous som-
mes chers & precieux à Dieu,
puis qu'il a du ressentiment des
offenses qui nous sont faites,
voulant faire porter à ceux qui
nous troublent la condemna-
tion & la peine du mal qu'ils
nous font, selon qu'il a dit, *Qui*
vous touche, il touche la prunelle
de mon œil. Secondement, que
nous remettons à Dieu toute la
végeance du mal qui nous peut
estre fait, sans penser iamais à
la prendre nous mesmes, puis
que Dieu la prendra en
son temps. En troisieme lieu,

52 Sermon sur Galates,

que nous nous reposions au soin
que Dieu a de nous, & en son
amour, assurez que, puis qu'il
veut venger les offenses & in-
iures qu'on nous aura faites, il
nous protégera & nous gardera
en sa vertu, pour nous rendre
en toutes choses plus que vain-
queurs. Ainsi soit-il.